

La Commission des Sorties culturelles de l'U.T.L. avait choisi deux sites commémoratifs de la Première Guerre mondiale pour le dernier voyage de la saison 2017-2018. La première étape de notre pèlerinage était le Mémorial canadien de Vimy.

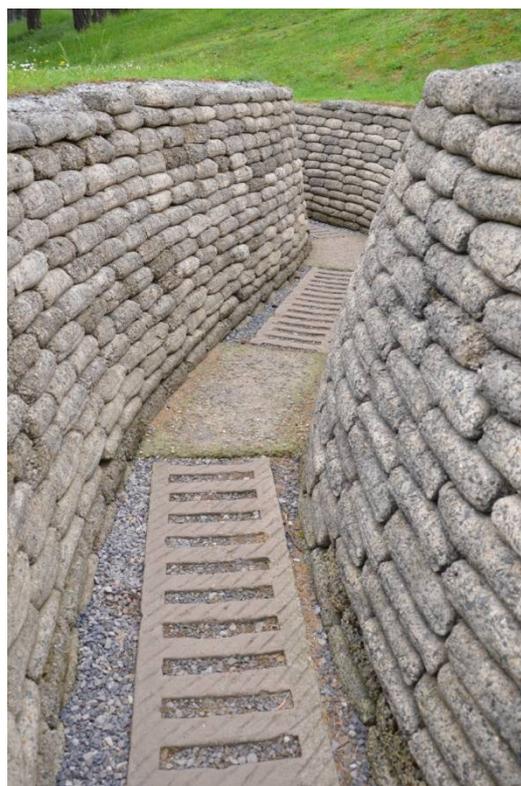


Le temps était un tantinet pleurnichard et nous commençâmes par pénétrer dans le centre des visiteurs où la documentation était abondante pour expliquer ce qui s'est passé sur la crête de Vimy.

Sur cette crête fortifiée par les Allemands sont venus se briser tous les assauts des Alliés de 1914 à 1917. Le 9 avril 1917, quatre divisions du corps canadien appartenant à la III<sup>e</sup> armée britannique se lancent à l'assaut de la crête. La bataille durera trois jours et la victoire sera extrêmement coûteuse. Parmi les 10 602 victimes, on dénombrera 3 598 Canadiens.

Nos guides nous emmenèrent sur la zone aménagée pour évoquer les rudes combats. Une grande partie du site est interdite aux visiteurs à cause des nombreuses munitions qui le parsèment encore. Le gazon est d'ailleurs tondu par un troupeau de moutons.

Les tranchées que nous avons sous les yeux ont été reconstruites de 1925 à 1927 et ne représentent qu'une petite partie du réseau qui s'étendait sur une longueur de sept kilomètres.





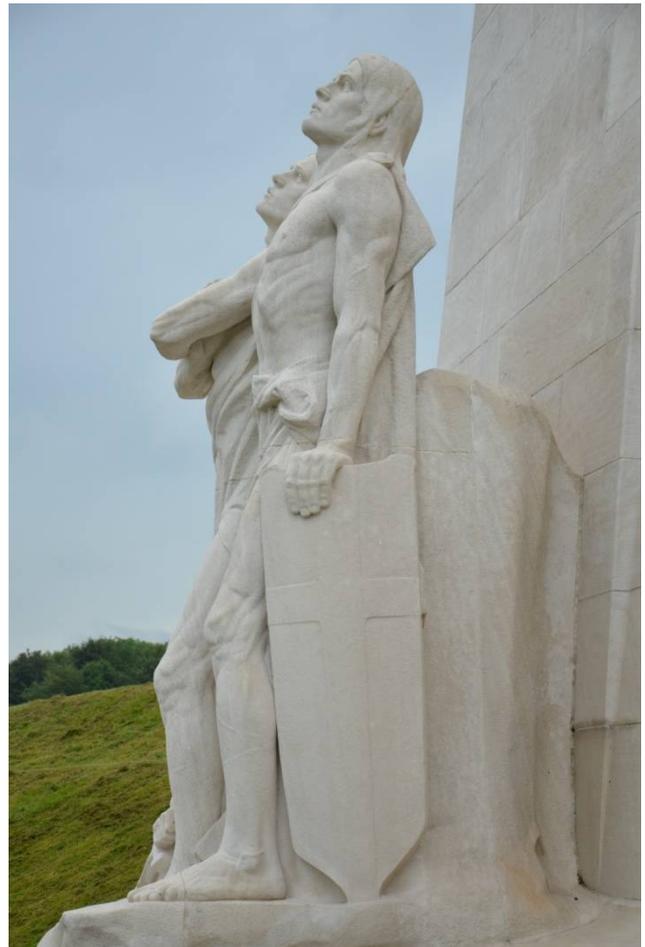
C'est en car que nous approchâmes du Mémorial national du Canada élevé en 1936 pour rendre hommage à tous les Canadiens tués au cours de la guerre 1914-1918. Onze années furent nécessaires à l'architecte et sculpteur canadien Walter Seymour ALLWARD (1876-1955) pour élever ce monument de calcaire provenant d'une carrière romaine abandonnée.





Cette statue d'une femme représentant le Canada pleurant ses enfants tués durant cette terrible guerre, fut, comme toutes les autres, sculptée à l'endroit où elle se trouve aujourd'hui.

Ce groupe de trois personnages (dont l'un est caché sur la photo) a pour titre la Rupture de l'épée.



À l'arrière du monument se trouve cet Homme en deuil.

L'ensemble du mémorial comporte seize groupes ou statues

Lorsque nous eûmes tous regagné le car, parfois même en courant, nous prîmes le chemin d'Ablain-Saint-Nazaire afin de déjeuner dans un restaurant nommé - avec beaucoup d'à-propos - : "À l'abri des visiteurs" !



Un petit tour de table...









Cerise sur le gâteau : le repas eut son apothéose avec un gâteau dédié à l'U.T.L. embrasé sous les applaudissements des convives.

Nous commençâmes alors la deuxième visite de la journée puisque nous étions sur la colline de Notre-Dame-de-Lorette, point culminant des collines de l'Artois. Une petite chapelle dédiée à Notre-Dame de Lorette se trouvait à cet endroit que les Allemands investirent en octobre 1914, puis fortifièrent. Dès la fin de l'année, les Français cherchèrent à reprendre la position ce qui nécessita de nombreux combats très meurtriers. La place sera conquise en mai 1915 grâce aux Chasseurs du Général Barbot (1855-1915) qui repose en ces lieux.



Le site de la nécropole nationale inaugurée en 1925 a une superficie de 25 hectares.

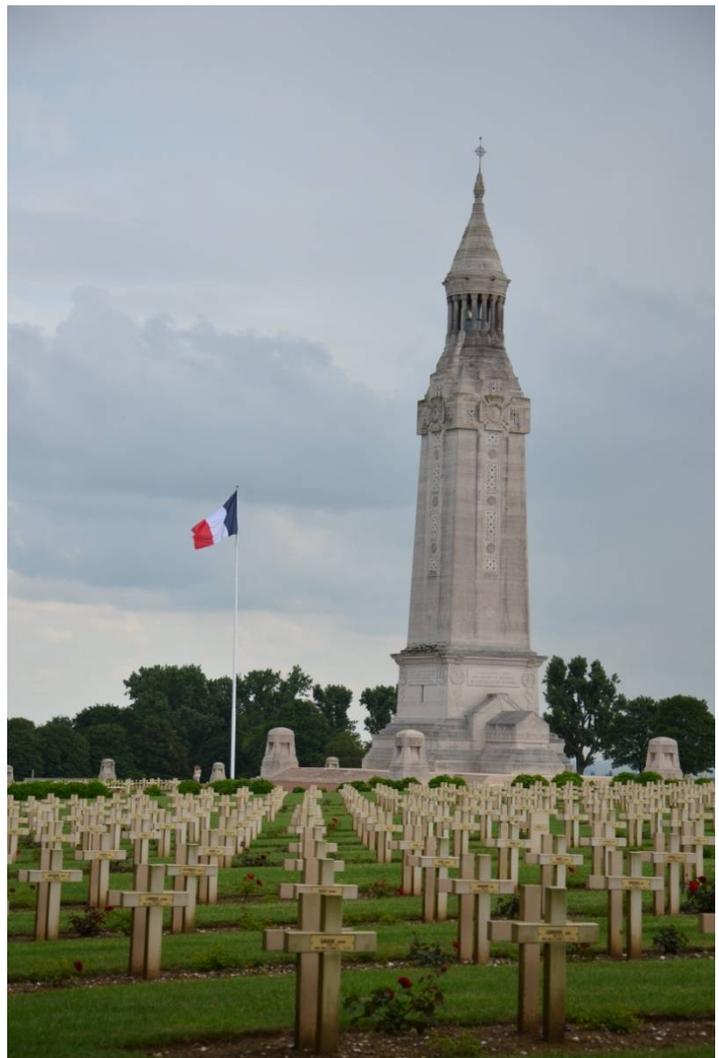
Environ 45 000 soldats y reposent. L'alignement des tombes individuelles est impressionnant. Nos guides nous ont expliqué l'organisation de cet immense cimetière.

Nous n'avons pas pu visiter la chapelle, de style romano-byzantin, puisqu'elle était en travaux.

La tour-lanterne, haute de 52 m, abrite l'ossuaire principal qui garde les ossements recueillis sur la colline elle-même.

La première pierre en a été posée par le Maréchal Pétain en 1921.

Au sommet, une lanterne émet chaque nuit une lumière visible à des kilomètres à la ronde.





Par un de ces caprices météorologiques dont notre région est si coutumière, le ciel se dégaga soudain et le soleil resplendit.

C'était le moment de visiter l'Anneau de la mémoire inauguré le 11 novembre 2014 pour commémorer le centenaire du début de la terrible guerre.

Sur cet anneau figurent les noms de près de 600 000 soldats tombés sur le sol du Nord et du Pas-de-Calais entre octobre 1914 et septembre 1915.

Ce cylindre métallique au sommet de la colline inondée de soleil agit comme un four et le soleil nous y a un peu trop réchauffé. !



Il était temps de rejoindre le car pour notre dernière étape intitulée "Temps libre à Arras".



(Photo prise en février 2015.)

Déposés sur la Grand-Place, nous flânâmes sous ses arcades et celles de la place des Héros agréablement animée, nous offrait des terrasses où une boisson rafraîchissante permit à beaucoup d'entre nous de savourer cette atmosphère printanière.

Commencée sous la pluie, cette journée se terminait sous un soleil magnifique : comment trouver notre région monotone ?

Souhaitons que pour la saison prochaine, la Commission des Sorties culturelles de l'U.T.L. nous concocte encore de si agréables escapades.

Jean-Victor LOSSENT